

La République Populaire du Congo : 342 000 km², 1 550 000 habitants en 1980, se présente comme un pays de dimensions moyennes entre les géants nigériens, soudanais ou zairois et les plus petits comme le Rwanda ou le Burundi. Une diversité ethnique répartie sur ce territoire et regroupée dans de grands ensembles linguistiques : le groupe Kongo, le groupe Téké, le groupe Mbochi, le groupe Shanga, etc. Aujourd'hui, ces grands ensembles sont fondus en un peuple qui manifeste et crie sa volonté d'indépendance et sa détermination à s'affranchir des entraves issues de la colonisation récente. L'histoire de la République Populaire du Congo se construit sur des bases nouvelles qui empruntent pourtant quelques éléments aux anciennes communautés politico-administratives précoloniales. Les recherches archéologiques qui se renforcent au sein de la Faculté des Lettres et des Sciences humaines présentent des orientations nouvelles susceptibles de contribuer à une meilleure connaissance de l'homme congolais, de son milieu et de son histoire. Deux langues nationales de fait : le Lingala et le Munukutuba en cours de modernisation dans le cadre de l'effort général de rénovation du système scolaire (école du peuple) et des programmes initiés et animés par l'Acct permettent aux Congolais de s'exprimer en marge de la langue française, omniprésente. La littérature exophone est complétée progressivement par celle d'expression endophone comme le signale ci-après Josué Ndamba. L'effort d'affranchissement s'étend ainsi jusqu'à la culture, qui est reconnue aujourd'hui comme un élément important, voire indispensable, de l'indépendance réelle.

Voilà à grands traits l'image sommaire d'un pays plein de jeunesse et de promesses...

F. Lumwamu.

aperçu géographique

342 000 km² environ, situés à cheval sur l'équateur dans la partie ouest de l'Afrique centrale, font de la République Populaire du Congo un pays d'étendue moyenne comparable par sa taille à des pays comme le Japon, l'Italie, la Pologne ou la Côte d'Ivoire.

Le pays s'allonge du nord-est (vers le 4° nord) au sud-ouest (5° sud) sur quelques 1 200 km de long et 400 de large en moyenne, entre le 11° et le 18° de longitude est.

Le Congo est encadré à l'est par le Gabon, au nord par le Cameroun et la Centrafrique, à l'ouest par le Zaïre (dont il est séparé par le fleuve Congo et son affluent l'Oubangui), au sud par le Zaïre et la province angolaise de Cabinda, au sud-ouest par l'océan Atlantique.

relief

Le Congo est un pays de faible relief où alternent plaines, collines et moyennes montagnes. On y distingue :

- Trois zones de plaines :
 - la plaine côtière, en bordure de l'océan Atlantique (170 km de côte essentiellement sableuse et basse),
 - la vallée du Niari prolongée par le synclinal Niari-Nyanga,
 - et surtout la partie ouest de la vaste cuvette congolaise au nord;
- Trois zones de moyennes montagnes :
 - le Mayombe, montagnes anciennes de type appalachien, parallèles à la côte,
 - le massif ancien du Chaillu au nord-est de la vallée du Niari,
 - le rebord nord du plateau des Cataractes (de Mindouli à Boko-Songho) au sud de celle-ci;
- Des zones de collines et de plateaux occupent le centre et se prolongent vers le nord encadrant le fond de la cuvette depuis les plateaux Babembé jusqu'au rebord sud des plateaux oubanguiens (charnière entre bassin du Congo et bassin du Tchad). On y trouve notamment les quatre plateaux Batéké (Mbé, Nsa-Ngo, Djambala, Koukouya) et surtout d'anciens

plateaux dégradés en collines comme le « plateau » des Cataractes au sud-ouest de Brazzaville et les plateaux du Nord-Ouest (Shanga orientale).

Enfin, au nord-ouest, la Shanga occidentale constitue une zone particulière où domine le Monadnock du mont Nabemba (sommets probable du pays à plus de 1 000 m d'altitude) par rapport aux plaines marécageuses de l'Ivindo, du Djoua et de leurs affluents (bassin de l'Ogooué).

climat

Le climat de la République Populaire du Congo se caractérise par un régime équatorial des pluies avec deux maxima annuels (avril-mai et octobre-novembre) mais sans pluviosité excessive; la moyenne sur l'ensemble du pays est d'environ 1 500 mm avec un maximum d'environ 2 000 mm sur les plateaux Koukouya et de Djambala. Mais si le régime des pluies est équatorial, des tendances subtropicales se manifestent dans le centre et le climat devient tropical humide dans le Sud avec une sécheresse de plus en plus marquée vers le Sud-Ouest de trois à quatre mois (juin à septembre).

hydrographie

Le pays occupe pour l'essentiel l'ouest du vaste bassin du Congo, de la Région du Pool au nord du territoire. Le Sud-Ouest possède un réseau hydrographique indépendant avec le bassin du Kouilou-Niari et des fleuves côtiers. Une petite partie du pays se rattache au bassin de l'Ogooué : le nord-est du Chaillu où l'Ogooué prend sa source, et la Sangha occidentale (par son affluent l'Ivindo).

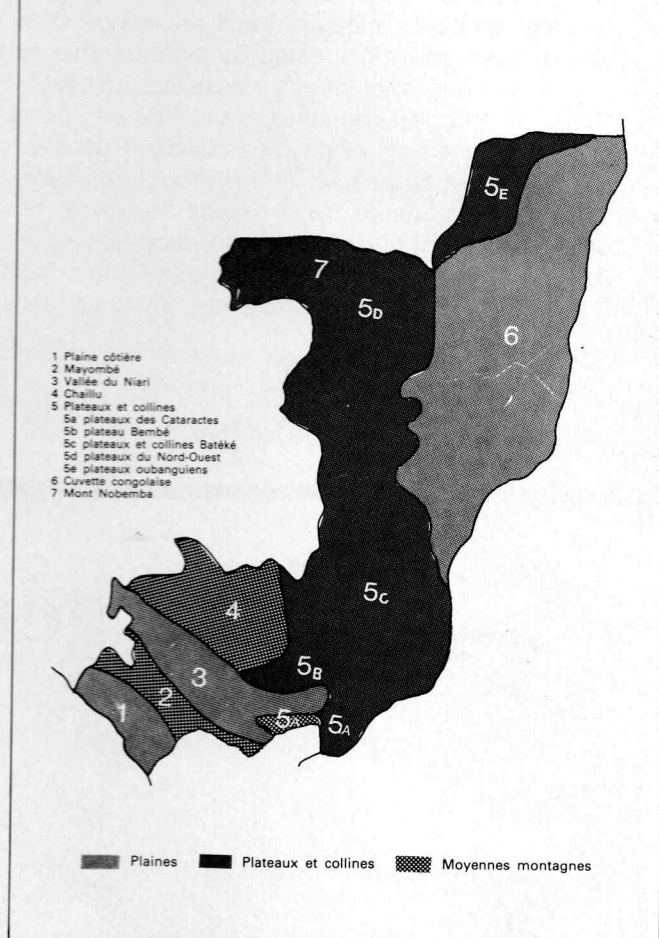
Le Congo est le second fleuve du monde (après l'Amazone) par son débit qui est à Brazzaville d'environ 40 000 m³/s (débit moyen annuel) avec des maxima de l'ordre de 75 000 m³ (surtout en novembre-décembre) et des étiages de 30 000 m³/s (juin à septembre). Il est l'axe principal d'un important réseau navigable avec ses affluents (notamment l'Oubangui, la Sangha, la Likouala-Mossaka, l'Alima...).

végétation

La forêt équatoriale occupe environ les 2/3 du pays. Une bonne partie de cette forêt est inondée dans la cuvette congolaise, ainsi que la mangrove dans la zone côtière. C'est une importante source de richesse pour le pays en bois d'œuvre, tel que le limba et l'okoumé, au sud, et les bois rouges (sipo, sapelli, afromosia) au nord.

Le reste du pays est occupé par des savanes plus ou moins arbustives notamment aux environs de Pointe-Noire, la vallée du Niari, et dans les régions du Pool et des plateaux.

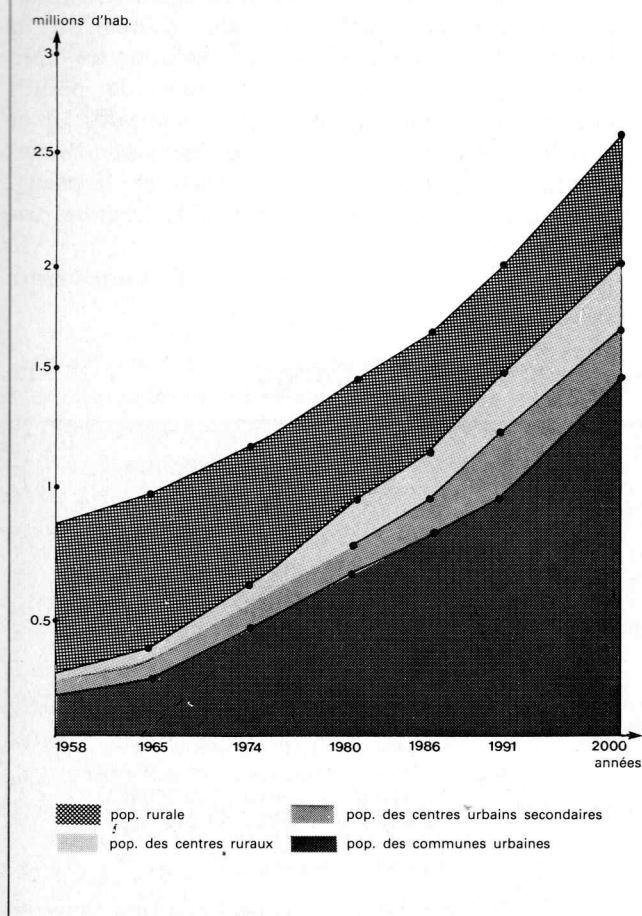
LES GRANDS ENSEMBLES DE RELIEF DU CONGO



population

Estimée en 1980 à 1 550 000 habitants, contre 1 300 000 au recensement de 1974, la population du Congo s'accroît à un rythme d'environ 25 % et par an. Si la densité moyenne reste faible (4,5 habitants/km²), ce chiffre masque l'accumulation de la population dans les quatre communes urbaines et une dizaine de centres urbains secondaires (53 % du total dont plus de 400 000 à Brazzaville et 200 000 à Pointe-Noire — voir tableau). Ceci fait du Congo le pays probablement le plus urbanisé d'Afrique Noire : le contraste se fait sentir entre augmentation rapide et dynamisme démographique des villes, et, vieillissement et faible augmentation (sinon déclin) des zones rurales fortement touchées par l'exode.

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DU CONGO 1958 - 2000



RESSOURCES ET POTENTIALITÉS MINIÈRES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO

situation 1981



L'économie

• L'économie congolaise repose aujourd'hui sur la production de pétrole brut (3 200 000 t en 1980, 4 000 000 t prévues en 1981 environ) extraite essentiellement des gisements « off-shore » au large des côtes du Congo. Les perspectives sont favorables pour les prochaines années grâce à des découvertes récentes aussi bien à terre (Mengo près du lac Cayo) qu'en mer (Yanga-Sendji). Les recherches se poursuivent en haute mer et ont commencé dans la cuvette congolaise.

• Le secteur minier, non pétrolier, marque le pas depuis l'inondation de la mine de potasse de Makola en 1977. Les seules productions actuelles sont le

minerai de plomb extrait à Mfouati par la Socorem, et de faibles quantités d'or alluvionnaire (Mayombe et ouest de la cuvette). Divers gisements ont cependant été reconnus (fer, manganèse, polymétaux, étain, phosphates et probablement uranium) et pourraient faire l'objet d'exploitations futures si leur rentabilité se révèle suffisante en fonction des prix du marché mondial et des moyens de transport.

• Le bois est le seul secteur économique qui ait donné lieu à un chaîne complète de transformation même si une bonne part des grumes sont encore exportées brutes. Le pays dispose d'une douzaine de scieries et de quatre entreprises de déroulage (3 à Pointe-Noire, 1 à Loubomo) dont une fabrique de

contre-plaqué, sans compter les nombreuses menuiseries artisanales ou semi-artisanales.

- L'agriculture juxtapose des secteurs variés :
 - agriculture vivrière traditionnelle (manioc surtout, banane plantain, tubercules divers, haricot...);
 - agriculture commerciale paysanne (cacao, tabac, café, arachide, approvisionnement vivrier des villes...);
 - maraîchage et petit élevage (volailles surtout) à la périphérie des villes;
 - ranchs d'État mais aussi « ranching » privé;
 - fermes et plantations (canne à sucre, palmeraies) d'État.

Ce secteur économique connaît des difficultés en raison de l'exode rural (donc du vieillissement de la population villageoise et du désintérêt des jeunes pour cette activité), du mauvais état du réseau routier qui rend difficile l'évacuation des produits, et de la réorganisation nécessaire du secteur étatique.

Les industries diverses sont représentées essentiellement par des industries de « substitution d'importations » avec en tête la fabrication de bière et de boissons gazeuses, mais aussi de petites industries chimiques (savonneries, peintures...) et métallurgiques, et de production de biens de consommation courants (textiles - Sotexco et Impreco. Chaussures, cartouches, cimenterie de Loutete, cahiers, etc.).

F. Lumwamu.

Carte d'identité de la République populaire du Congo

La République populaire du Congo en quelques chiffres*

Population (estimations 1980) :

Superficie : 342 000 km².
 Population : 1 550 000 habitants (estimation 1980).
 Densité : 4,5 hab./km².
 Capitale : Brazzaville.
 Monnaie : Franc CFA (= 0,02 FF).
 Langue officielle : français.
 Langues nationales : Lingala - Munukutuba.
 Constitution du 8 juillet 1979.
 Parti politique unique : P.C.T. - Parti congolais du travail (parti d'avant-garde marxiste-léniniste).
 Organisations de masse :
 U.R.F.C. : Union révolutionnaire des femmes du Congo;
 U.J.S.C. : Union de la jeunesse socialiste congolaise;
 C.S.C. : Confédération syndicale Congolaise;
 U.N.E.A.C. : Union nationale des écrivains et artistes congolais.
 Divisions administratives :
 9 régions - 46 districts - 36 P.c.a.;
 4 communes urbaines.

Régions

Bouenza, 142 000 hab. (1), chef-lieu Madingou.
 Cuvette, 122 000 hab., chef-lieu Owando.
 Kouilou, 47 000 hab. (1), chef-lieu Pointe-Noire.

Likouala, 32 000 hab., chef-lieu Impfondo.
 Lékoumou, 63 000 hab., chef-lieu Sibiti.
 Niari, 100 000 hab. (1), chef-lieu Loubomo.
 Plateaux, 103 000 hab., chef-lieu Djambala.
 Pool, 188 000 hab. (1), chef-lieu Kinkala.

Communes urbaines

Brazzaville, 422 000 hab. (2).
 Pointe-Noire, 210 000 hab. (3).
 Loubomo, 47 000 hab.
 Nkayi, 33 000 hab.

Centres urbains secondaires

Owando, 14 000 hab.
 Mossendjo, 13 000 hab.
 Sibiti, 11 000 hab.
 Gamboma, 11 000 hab.
 Madingou, 10 000 hab.
 Kinkala, 10 000 hab.
 Makoua, 10 000 hab.
 Impfondo, 9 000 hab.
 Ouesso, 9 000 hab.
 Djambala, 8 000 hab.

Principales productions

Agriculture commerciale (Achat aux paysans 1980)

Cacao - 2 334 t.
 Café - 2 558 t.
 Tabac - 453 t.
 Palmistes - 629 t.
 Maïs - 5 851 t.

Productions agro-industrielles

Sucre (1977) 23 000 t.
 Huile d'arachide (1975) 565 t.
 Huile de palme (1975) 2 210 t.

Agriculture vivrière (estimations 1976)

(1) Non compris les communes urbaines et leur banlieue.
 (2) Y compris Ngamaba.
 (3) Y compris Loandjili.

Tubercules de manioc 450 000 t.
 Autres tubercules 60 000 t.
 Babanes plantains 30 000 t.
 Légumes et haricots 30 000 t.
 Fruits divers 20 000 t.

Bois et mines

Grumes extraites des chantiers : environ 450 000 m³ (1979).
 Pétrole (1980) : 3 250 000 t.
 Concentré de plomb (Mfouati 1980) : 6 200 t.

Autres productions industrielles (1977)

Bière - 342 000 hl.
 Boissons gazeuses - 132 000 hl.
 Cigarettes et tabac - 1 200 t.
 Savon - 4 500 t.
 Ciment - 55 000 t.

Transport

Port de Pointe-Noire (1979)

6 166 000 t. de trafic total.
 Export : 5 509 000 t.
 dont pétrole : 2 720 000 t.
 Manganèse : 2 309 000 t.
 Bois : 657 000 t.
 dont produit énergétiques : 316 000 t.

Port fluvial de Brazzaville (1980)

500 400 t de trafic total
 dont :
 arrivée 413 200 t (bois 531 000 t),
 départ 87 200 t (bychoc. 35 800).
 39 100 passages (arrivée + départ Kinshasa exclu).

Chemin de fer (1980)

C.F.C.O. :
 2 300 000 voyageurs
 1 350 000 t de marchandises
 dont bois 670 000 t
 et hydrocarbures 194 000 t.
 COMILOG :
 2 156 500 t
 dont 2 131 000 t de manganèse.

* Source : Greth - Prévisions démographiques centres secondaires 1980-2000 (juillet 1981).